



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2018

---

# **Angoulême – Cathédrale, restauration de la façade occidentale, place Saint-Pierre**

Fouille préventive (2018)

**Jean-Luc Piat**

---



### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/103434>

ISSN : 2114-0502

### **Éditeur**

Ministère de la Culture

### **Référence électronique**

Jean-Luc Piat, « Angoulême – Cathédrale, restauration de la façade occidentale, place Saint-Pierre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 août 2021, consulté le 31 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/103434>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Angoulême – Cathédrale, restauration de la façade occidentale, place Saint-Pierre

Fouille préventive (2018)

Jean-Luc Piat

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Éveha

- 1 L'analyse des élévations de la façade de la cathédrale (côtés extérieurs sud et nord, revers de façade et étages des tours) s'est déroulée à partir des échafaudages. L'ensemble des élévations concernées a fait l'objet d'un relevé pierre à pierre à partir des clichés orthophotographiques des parements réalisés. L'enregistrement a été effectué par zone ainsi qu'une numérotation de chaque bloc avec des indications sur les traces d'outils, les types de calcaire, les relations stratigraphiques, les mises en œuvre, les aménagements particuliers.
- 2 Une colonne de dix prélèvements de mortier à cœur de joint a été effectuée sur la face extérieure nord de la façade à différents niveaux pour une étude comparative macroscopique.
- 3 Les premières observations stratigraphiques sur le revers permettent d'envisager une succession de trois principales phases dans la mise en place du massif supérieur de façade à l'époque romane : l'édification du pignon lui-même, puis la construction de deux arcs sur son revers *a posteriori* dont la fonction structurelle nous échappe encore, enfin la construction des parties hautes des tours sud et nord.
- 4 Il est confirmé que l'inscription du sommet de la tour sud est authentique et bien romane et qu'elle n'appartient pas à une restauration du XIX<sup>e</sup> s.

- 5 Le niveau de la toiture de la nef sur le revers de façade avant les travaux de réfection de Paul Abadie au XIX<sup>e</sup> s. a été observé.
- 6 Il reste des incertitudes sur la mise en place de l'escalier de la tour nord. Dans son état actuel il correspond à une réfection quasi complète liée aux travaux de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> s. Un dégagement des remblais situés à l'arrière d'un mur de limon qui ferme l'escalier permettrait de déterminer si l'escalier descend dans le massif de la tour, mais cette opération requiert d'ouvrir le passage actuel de manière plus importante pour évacuer les gravats.
- 7 De même, la relation stratigraphique entre la mise en place de la première coupole et le massif de façade, problématique essentielle pour la chronologie du chantier roman de la cathédrale, ne pourra être précisée qu'avec la réalisation d'un sondage sur l'extrados des voûtes, au-dessus de l'un des pendentifs.
- 8 Le suivi de chantier a consisté à mener des observations sur les travaux de déjointoiement ou de dépose de pierres afin de recueillir des informations complémentaires sur les mises en œuvre et les mortiers et sur les réfections tardives. Dans ce cadre la dépose de trois sculptures érodées a été effectuée.
- 9 Aussi, afin d'interpréter au mieux les détails sculptés des personnages et de proposer une validation des propositions de restitutions, nous avons apporté notre expertise, tant sur le style des plis ou traits que sur les mouvements. Il a été aussi nécessaire de conforter l'identification des huit figures de personnages masculins placés sous les grandes arcades de la façade dont deux d'entre elles devaient être restituées.
- 10 Nous avons interprété ce registre comme une représentation des huit béatitudes en raison du seul personnage figuré pieds nus, qui rappelle l'une des rares représentations sculptées contemporaines connues, le chapiteau du cloître de l'abbaye de Moissac dans le Tarn-et-Garonne. Ici, sur les huit figures, une seule est pieds nus et porte l'inscription « heureux pauvre en esprit ». De ce rapprochement, il a été possible de proposer la distribution des différentes béatitudes du registre sculpté d'Angoulême est de reconnaître dans les deux sculptures déposées, « heureux les artisans de la paix » et « heureux les cœurs purs ».

Fig. 1 – Sculpture dans son état actuel



Cliché : Éveha.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYM4O0d6l6h>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtP1tliL6VST>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

**Année de l'opération** : 2018

## AUTEURS

JEAN-LUC PIAT

Éveha